



HAL
open science

Guide de nouvelle orthographe dan de l'Est pour les apprenants familiers avec l'ancienne orthographe

Valentin Vydrin

► **To cite this version:**

Valentin Vydrin. Guide de nouvelle orthographe dan de l'Est pour les apprenants familiers avec l'ancienne orthographe. Edilis, 2019, 978-2-8091-0135-5. halshs-02482238

HAL Id: halshs-02482238

<https://shs.hal.science/halshs-02482238>

Submitted on 17 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Guide de nouvelle orthographe dan de l'Est

**pour les apprenants familiers avec l'ancienne
orthographe**

par Valentin Vydrin
avec la collaboration de Zeh Emmanuel et Gué Nestor

Man



Päbhēnbhähhën — EDILIS



2019

Valentin Vydrin, avec la collaboration de Zeh Emmanuel et Gué Nestor. Guide de nouvelle orthographe dan de l'Est pour les apprenants familiers avec l'ancienne orthographe. Man : Pàbhēnbhàbhèn — Edilis, 2019

Cette édition paraît grâce au soutien du programme de valorisation du Labex Empirical Foundations of Linguistics

ISBN : 978-2-8091-0135-5

© *Vydrin Valentin*

© *Pàbhēnbhàbhèn, pour la présente édition*

© *EDILIS, pour la présente édition*

Introduction

Ce Guide d'orthographe est un outil d'apprentissage de la nouvelle orthographe du dan de l'Est (celle du 2014) pour les locuteurs de cette langue qui maîtrisent déjà l'ancienne orthographe dan (celle du 1982).

La norme écrite du dan de l'Est se base sur le dialecte de Gwëëtà (préfecture de Biancouma). Ce sont les formes de dan Gwëëtà qui figurent systématiquement dans ce Guide d'orthographe comme exemples illustratifs ; certaines variations dialectales peuvent être mentionnées dans les commentaires.

Les raisons justifiant l'introduction de la nouvelle orthographe

La toute première orthographe du dan de l'Est a été créée en 1974. En 1982, elle a été remplacée par une autre, élaborée par les missionnaires de la SIL Eva Flik et Margrit Bolli. Dans cette orthographe, les tons sont désignés par des signes de ponctuation, et les voyelles non-standards sont désignées par des lettres avec le tréma.

Cette orthographe a beaucoup d'avantages (avant tout, le fait que tous les sons et les tons de la langue y sont correctement représentés), mais avec le cours de temps, certains inconvénients se sont manifestés aussi. Parmi ces inconvénients, les deux principaux sont les suivants.

1) L'impossibilité de marquer les tons des syllabes autres que la première dans les mots longs. Et pourtant, on trouve des mots (et des formes de mots) qui ne distinguent que par les tons de leurs syllabes non-initiales. Même là où la confusion ne s'impose pas, l'écriture des mots longs sans les voyelles autres que la première complique considérablement la lecture, et les gens sont souvent obligés de s'attaquer à un mot à plusieurs reprises avant de la lire correctement. Finalement, cet inconvénient oblige souvent l'écrivain d'écrire en divisant des mots longs en plusieurs composantes pour rendre possible la notation de tous les tons, tandis que l'écriture collée (en un seul mot) conviendrait mieux pour la compréhension du texte.

2) L'utilisation des signes de ponctuation pour marquer les tons rend difficile leur utilisation en fonction originelle. Ainsi,

le signe égale (=) désigne dans l'orthographe-1982 le ton bas, et il serait donc gênant de l'utiliser en fonction arithmétique. Le trait d'union désigne le ton très bas, et on ne peut plus l'utiliser comme un trait d'union (la marque de liaison des parties des mots composés), et même l'utilisation du tiret (qui se ressemble du trait d'union) devient indésirable aussi.

Avec l'avènement de l'informatique, ce problème s'aggrave davantage. Par exemple, si on essaye de présenter une liste de mots dan en orthographe-1982 sous forme d'un tableau Excel, il s'avère que tous les mots (et les phrases) qui commencent avec la marque du ton bas (=) se transforment automatiquement en formules! Et quand on fait la maquette d'un livre ou un journal en Word, on trouve un grand nombre de marques du ton très bas (-) qui restent à la fin de ligne, séparées de leurs mots par les limites des lignes. Et comme les symboles utilisés dans l'orthographe-1982 pour les tons sont très souvent chargés de toute sorte de fonctions dans des logiciels, on peut s'attendre à tout sorte de problème de ce genre dans l'avenir. Il faut donc reconnaître que l'orthographe-1982 risque de ralentir considérablement ou même bloquer l'application des nouvelles technologies pour la langue dan, et on ne peut pas exclure que ce problème peut devenir central très bientôt.

Il faut noter que le grand avantage de l'utilisation des signes de ponctuation pour la notation des tons, dès l'orthographe-1974, était la possibilité de se débrouiller avec un clavier français standard pour la machine à écrire. Cependant, avec le passage à l'orthographe-1982, cet avantage disparaît, car deux lettres (ε, ς) de l'orthographe-1982 sont absentes du clavier français standard. Dans tous les cas, avec l'arrivée des ordinateurs, des polices UNICODE et des claviers virtuels permettant la saisie facile des lettres non-standards et des accents, ce problème n'existe plus, et la prolifération, dans l'orthographe-2014, des lettres absentes de l'alphabet français n'est plus gênant.

Les différences entre les deux orthographes

1. Tons sur les mots courts

Dans l'orthographe-1982, les tons sont désignés par des marques de ponctuation préposées au mot : " (double apostrophe) pour le ton extra-haut, ' (apostrophe) pour le ton haut, = (signe égale) pour le ton bas, - (trait d'union ou tiret) pour le ton extra-bas. Le ton moyen est désigné par l'absence de marque. Si un mot à deux syllabes est représenté par un seul pied métrique, et si les tons des syllabes ne sont pas identiques, la marque tonale pour le deuxième ton suit le mot.

Dans l'orthographe-2014, les tons sont marqués par des signes diacritiques (accents) sur les voyelles : " (double accent aigu) pour le ton extra-haut, ´ (accent aigu) pour le ton haut, ¯ (macron, une barre horizontale) pour le ton moyen, ` (accent grave) pour le ton bas, ˝ (double accent grave) pour le ton extra-bas.

Sur les **voyelles simples**, le ton est marqué sur chaque syllabe (chaque voyelle).

	Mot de repère		
Ton	Ancien	Nouveau	Traduction
très haut	"dhe	dhë	feuille
haut	'kə	kó	maison
moyen	do	dō	un
bas	=zε	zè	termite
très bas	-dhə	dhö	amour
tombant (haut-très bas)	'gben-	gbên	chien

Le ton combine **moyen-très bas** sur une seule voyelle qui n'apparaît que dans quelques mots avec des voyelles nasalisées, est marqué de la façon suivante :

dĩṅ 'faim' (l'ancienne orthographe : din-)

Quand **deux ou trois voyelles se suivent** (que ce soient des voyelles homogènes ou hétérogènes), leurs tons peuvent être les mêmes (identiques) ou différents.

Si les tons sont identiques, pour la raison d'économie des signes, on met la marque tonale sur la première voyelle seulement.

Tons identiques sur les voyelles doubles et triples:

Ton	Mot de repère		Traduction
	Ancien	Nouveau	
très haut	"yua	yúá	maladie
haut	'zaa	záa	gerçure (Gwěētàa), hangar (Man)
moyen	gioo	gīoo	chat
	bhoo	bhōo	sac
bas	=pang	pàŋ	pantalon
très bas	-dhiaa	dhíaa	lombric

Les des voyelles doubles peuvent aussi porter des tons hétérogènes. Dans ce cas, on met une marque de ton sur chaque lettre voyelle. On trouve en dan gwěētàa six combinaisons tonales plus ou moins fréquentes.

Tons hétérogènes sur les voyelles doubles

Ton	Mot de repère		
	Ancien	Nouveau	Traduction
Très haut – Très bas	"wlaa-	wláã	bêtise
Haut – Très bas	'kpii-	kpîi	grand
Moyen – Très bas	kaa-	kãã	poil
Bas – Très bas	=kwæɛ-	kwèë	charge
Moyen – Très haut	gbæɛ"	gbēé	argile
Moyen – Haut	kpuu'	kpūú	souche

2. Voyelles

La représentation des voyelles dans l'orthographe-1982 et dans l'orthographe-2014 est donnée dans le tableau suivant.

Orthographe-1982	Orthographe-2014
ɪ	ɪ
ɪ	e
e	
ɛ	ɛ
ɛa	æ
ü	u
ÿ	ɣ
ö	
ë	Λ
a	a
u	u
v	o
o	
ɔ	ɔ
aɔ	œ
ng	ŋ

En regardant ce tableau, on peut observer le suivant:

1) Les lettres suivantes sont maintenues dans leurs fonctions sans modification :

i, ε, a, ɔ, u

Tout comme dans l'orthographe-1982, la nasalité de la voyelle est désignée dans l'orthographe-2014 par la lettre *n* qui suit la voyelle ou une séquence des voyelles.

2) Les lettres avec le tréma ont été remplacées par des lettres non-standards : *ü* → *u*, *ö* → *ɣ*, *ë* → *Λ*.

<i>Orthographe-1984</i>	'sü	gbö	"këë
<i>Orthographe-2014</i>	sú	gb̄	k'ΛΛ
<i>traduction</i>	prendre	fil	houe

3) La voyelle nasale qui n'apparaît qu'à la fin des suites vocaliques, désignée dans l'orthographe-1982 par la combinaison des lettres *ng*, est représenté maintenant par une nouvelle lettre, *ŋ*:

<i>Orthographe-1984</i>	-dheng	"gong	"bang
<i>Orthographe-2014</i>	dhèŋ	g'ón	b'án
<i>traduction</i>	étranger	écorce	machette

Dans un seul mot, le pronom de la 1 personne singulière, cette voyelle est représentée par la lettre *n* : *n̄* ‘mon, me’. Ex.:

N̄ dā bhā. ‘C'est mon père’

4) Deux combinaisons de lettres ont été remplacées par des lettres uniques :

ea → *æ*, *aɔ* → *œ*

Dans la grande majorité de cas, les voyelles désignées dans l'ancienne orthographe par les combinaisons des lettres *ea* et *aɔ* sont longues. Cependant, on trouve quelques mots où ces voyelles sont brèves, et cette différence ne pouvait pas être représentée dans l'orthographe-1982. Dans l'orthographe-2014, les voyelles longues *æa* et *œa* se distinguent en écrit des voyelles brèves, *æ* et *œ* :

<i>Orthographe-1984</i>	- <i>sɛa</i>	<i>yɛaŋ</i> "	
<i>Orthographe-2014</i>	<i>sæ̃æ</i>	<i>yæ̃ŋ</i>	
<i>traduction</i>	froid	accusation	
<i>Orthographe-1984</i>	' <i>saɔ-</i>	<i>-zaɔndhe</i>	<i>-zaɔnzaɔndhe</i>
<i>Orthographe-2014</i>	<i>sœ̃œ</i>	<i>zœ̃œndhē</i>	<i>zœ̃nzœ̃ndhē</i>
<i>traduction</i>	arc	rouge	très rouges

5) On ne fait plus la distinction entre les sons désignés dans l'orthographe-1982 par *e* et *ɪ*, par *o* et *v*, par *ō* et *ö*. On n'utilise que les lettres *e*, *o*, *r* (celle-ci correspond aux anciens *ō* et *ö*).

La raison en est que les sons désignés par *ɪ*, *v*, *ö* en dan-gwě̀t̀t̀a n'apparaissent qu'avec le ton très haut. Par contre, *e*, *o*, *ō* n'apparaissent pas avec le ton très haut. Cela veut dire qu'on peut représenter *e* et *ɪ* par une seule lettre, de même que *o* et *v*, *ō* et *ö*, c'est le ton qui modifie un peu la prononciation des voyelles. On a donc:

tě ‘porc-épic’ prononcé comme [t̃], mais *tē* ‘orphelin’ prononcé comme [tè] ;

gř ‘brûler’ prononcé comme [g̃], mais *gř̄* ‘brûler’ (commandé par la marque pronominal *yř*) prononcé comme [g̃̄] ;

tõ ‘oreil’ prononcé comme [t̃], mais *tó* ‘rester’ prononcé comme [tó].

Autrement dit, cette variation en prononciation des voyelles est automatique et n'a pas d'incidence sur le sens dans le dialecte de Gwě̀t̀t̀a, mais dans certains autres dialectes, elle est possible sous les autres tons aussi. Pour représenter ces différences dans les dialectes en

question, on peut toujours utiliser les lettres spéciales : *i*, *v*, *ȳ* (celle-ci correspond à *ÿ* de l'orthographe-1982), mais dans la norme écrite du dan de l'Est, seules les lettres *e*, *o*, *r* sont utilisées dans tous les cas.

3. Consonnes

La plupart des consonnes en Orthographe-2014 restent les mêmes qu'en Orthographe-1982. Il y a cependant deux changements importants.

1) La lettre *m* n'est plus utilisée, et la lettre *n* ne représente plus la consonne (cependant, elle apparaît toujours comme la marque de nasalisation de voyelle et représente la voyelle nasale dans le pronom *n̄* 'mon, me', cf. ci-dessus). Au lieu de *m*, *n*, ce sont les digraphes *bh*, *dh* qu'on utilise dans tous les contextes, et là où ces digraphes sont suivis des voyelles nasalisées, la nasalité de ces voyelles est marquée par la lettre *n* postposée, comme dans tous les autres contextes. Ex. :

<i>Orthographe-1984</i>	'nĕ	'niin-	"na	nu
<i>Orthographe-2014</i>	dhán	dhĩn	dhǎn	dhūn
<i>traduction</i>	enfant	âme	grand-mère	venir

<i>Orthographe-1984</i>	ma	"mĕng	mĕ	=mlĕĕ
<i>Orthographe-2014</i>	bhān	bhǎnŋ	bhĕn	bhlĕn
<i>traduction</i>	entendre	avalér	homme	serpent

Cette modification permet d'appliquer le principe « un son – une lettre (ou une combinaison de lettres) » d'une façon plus conséquente, car dans l'orthographe-1982, ce principe a été perturbé sous l'influence de l'orthographe française.

2) La lettre *r* n'est plus utilisée, elle est remplacée partout par la lettre *l*. Cette modification ne concerne que l'écriture ; on continue de prononcer le son [r] là où on doit le prononcer naturellement (c.à.d., après les consonnes *t*, *d*, *y*, et dans certains dialectes, après *s*, *z* aussi). Cette modification est due au fait qu'en Dan, la prononciation [r] est automatique après ces consonnes, et la distinction entre *l* et *r* ne sert jamais à différencier le sens.

<i>Orthographe-1984</i>	troo	"drɔɔ	-yrü
<i>Orthographe-2014</i>	tl̄oo	dl̄ɔɔ	ylǖ
<i>traduction</i>	jeu	grenouille	décembre

4. Quelques questions supplémentaires sur la notation des tons

1) Tons hétérogènes sur les voyelles triples

Les voyelles triples sont beaucoup plus rares en dan que les voyelles doubles (et dans certains dialectes ils sont remplacés par des voyelles doubles). Elles peuvent porter deux tons différents. La marque du premier ton s'écrit sur la première voyelle, et celle du deuxième ton, sur la deuxième, sauf les suites où la troisième voyelle est *η*. Dans ce dernier cas, la deuxième marque tonale est mise sur *η*.

Ton	Ancien	Nouveau	Traduction
Haut – Très bas	'yuö- "bhaɔng-	yúɔ̄ɔ̄ bhééɔ̄ɔ̄	poisson rat.palmiste
Moyen – Très bas	kpiö- kpiɛng-	kpīɔ̄ɔ̄ kpīɛɔ̄ɔ̄	genou oseille de Guinée
Moyen – Très haut	suë"	sū̄ɛɛ	orgelet
Très haut - Moyen	"siaa-	síāa	par terre, sur le sol

Le seul cas de combinaison de trois tons est le suivant:

Ton Bas – Haut – Très bas: *gbàúù* 'cuisine'.

2) Des combinaisons tonales rares

Il existe également quelques combinaisons rares pour lesquels on trouve des exemples uniques:

Ton Haut – Bas: *bhlàà* 'champ'.

Ton Très haut – Haut: *dhúś* 'dessus'.

Ton Moyen – Bas: *sūà* 'mensonge' (dans certains dialectes, *sūa*).

Ton Bas – Haut: *yàà* 'tiens!'

Ton Moyen – Tombant: *klōá* 'croix'.

3) La notation tonale sur des mots longs

Dans la nouvelle orthographe, les tons sont notés sur toutes les voyelles (et l'absence de marque tonale sur une voyelle signifie que son ton est le même que le ton de la voyelle précédente). Cela permet :

- de distinguer en écrit les mots et les formes de mots qui ne se différencient que par les tons non-initiaux. Exemples :

<i>Orthographe 1984</i>	<i>Orthographe 2014</i>	<i>traduction</i>
-dhidha	dhìdhā	disparition
-dhidha	dhìdhá	miracle
gbapë	gbāpā	amende
gbapë	gbāpà	objet d'adoration
'gunggung	gúṅgùṅ	trapu
'gunggung	gúṅgúṅ	très trapus
"vlaanvlaan	vláanvláan	absolument inutiles
"vlaanvlaan	vláanvlään	malpropre

- de lire facilement des mots longs, y compris des mots inconnus du lecteur ;
- d'écrire collés des mots composés, ce qui facilite souvent la lecture et la compréhension d'un texte compliqué. L'écriture collée des mots composés est souvent évitée dans l'ancienne orthographe, car elle ne permettait pas de désigner les tons des éléments non-initiaux.

Quelques exemples des mots longs:

gḷṅṅgḷṅḷkl̄ō	espèce de liane
gèndhángātō	petit orteil
sànbhúnzḷ	partenaires de cousinage de plaisanterie
wòpḷḷkḷbhèn	farceur, humoriste
péṅpèṅ	vanneau armé (un oiseau)
dhìkódhè	paix, accord, amitié
dóṅndh̄	un à un

5. L'écriture collée, séparée et avec le trait d'union

Dans l'orthographe-1982, on utilisait au maximum l'écriture collée, ce qui permettait de minimiser le nombre des éléments sans marques tonales, et les traits d'union ne pouvaient pas être utilisés dans leur fonction internationale, car ils servaient de marques du ton très bas.

1) Suffixes écrits avec un trait d'union

Dans la nouvelle orthographe, il sert pour la connexion des éléments (suffixes et préfixes) dont la liaison avec la base du mot est affaiblie. Il s'agit, en particulier, des éléments présentés dans le tableau sur la page suivante.

Élé- ment	Sens	Exemples	Traduction	Commentaires
-dhään	suffixe des numé- raux ordinaires	<i>plè-dhään</i> <i>kəəŋ dō ɾ gā sɔɔdhũ-</i> <i>dhään</i>	deuxième quinzième	
-dhē	suffixe de sélecti- vité	<i>Slāl pũu-dhē-dhũn</i> <i>dhān bhāan ä-dhũn tā.</i>	Ce sont les sortes blanches du piment que je planterai.	S'adjoit aux adjectifs.
-dhán	suffixe diminutif	<i>dhäa-dhán</i> <i>pā-dhán</i>	petit couteau petite chose	S'adjoit aux noms ou aux adjectifs.
-dhë	suffixe du nom d'abstraction	<i>të-dhë</i> <i>sànbhúnzä-dhë</i> <i>dhĩɾɾ-dhë</i>	orphelinage relations de cousinage de plaisanterie sévérité	S'adjoit aux noms et aux adjectifs.
-dhë	suffixe du nom verbal ou adjectival	<i>Yä dhán-dhũn bō ɾ</i> <i>dhān dhë-dhë gú</i>	Il a envoyé des enfants ap- peler la grande-mère.	S'adjoit au verbe.
-dhũn	marque du pluriel	<i>ä-dhũn</i> <i>dhēebhāŋ-dhũn</i> <i>bhēn gblɿgblɿ-dhũn</i> <i>wɔn zĩ-dhũn</i>	ils, elles frères et sœurs gens adultes anciennes histoires	Suit le nom ou l'adjectif.
-sīl	suffixe du duratif	<i>Ä yān yĩ yɿ bhō-sīl.</i>	Il a des larmes.	S'adjoit au verbe.
-sũ	marque du gérondif	<i>Yä yä gbō bō-sũ bhä.</i>	'Elle s'est mise à pleurer'.	S'adjoit soit à la base ver- bale, soit à une postposi- tion.
-sũ	suffixe de sélec- tivité	<i>Yä dhũn ä bhēn</i> <i>fököfökö-sũ ká.</i>	Il a amené le plus inutile parmi ces gens.	S'adjoit aux adjectifs, aux noms ou aux pronoms.

2) Préverbes

Les préfixes verbaux séparables (« préverbes ») sont des éléments qui vont devant la base verbale et font avec elle un seul ensemble du point de vu sens. Voici quelques verbes à préverbes:

tà-kún ‘aider’,
gú-kpl̃η ‘secouer’,
yǎn-tó ‘attendre’.

Par exemple, dans le verbe *tà-kún* le premier élément, *tà*, a le sens ‘surface’, et le deuxième, *kún*, ‘attraper’. Le sens de l'ensemble est ‘aider’, et on ne peut pas le deviner à partir des sens de ses composantes. Voici une phrase:

Gbàtò yà ǎ bhā dhēb̃l̃l̃ tà-kún. ‘Gbato a aidé sa femme’.

Si on écrit *tà-kún* en deux mots, *tà kún* (*Gbàtò yà ǎ bhā dhēb̃l̃l̃ tà kún*), on peut penser que l'élément *tà* est plus étroitement lié avec le mot précédent, *dhēb̃l̃l̃*, et alors la phrase serait traduite ‘Gbato a attrapé la surface de sa femme’, ce qui n'a pas beaucoup de sens. Le trait d'union signale la liaison forte entre *tà* et *kún*.

Cependant, le préverbe peut être séparé de sa base verbale par certains mots. Dans ce cas, on n'écrit plus de trait d'union:

Gbàtò yà ǎ bhā dhēb̃l̃l̃ tà gbàn p̃p̃é kún. ‘Gbato a fait tout possible pour aider sa femme’.

3) Suffixes écrits collés avec leurs bases

Suffixe	Sens	Exemples	Traduction
<i>b̃l̃</i>	suffixe d'être humain (peu productif)	<i>dhēb̃l̃l̃</i> <i>bhlàànb̃l̃</i>	femme amant
<i>bhīn</i>	suffixe du nom d'agent	<i>dēbhīn</i> <i>sóèèbhīn</i>	devin archer, guerrier
<i>d̃l̃</i>	suffixe du nom de possesseur	<i>p̃ŕd̃l̃</i> <i>gblüüd̃l̃</i>	notable chef, roi
<i>dhē</i>	suffixe du nom d'agent féminin	<i>yēēdhē</i> <i>yídhándhē</i>	griotte magicienne
<i>dhē</i>	suffixe d'adjectif dénominal	<i>p̃ìrgādhē</i> <i>s̃l̃l̃adhēdhē</i>	en fer en papier

Suffixe	Sens	Exemples	Traduction
<i>dhè</i>	suffixe du cas commun de noms locatifs	tàadhè gwààdhè wā́ádhè	dos rocher plat visage
<i>dh̄</i>	suffixe du cas locatif et des adverbes	tàadh̄ gwàadh̄ wā́ádh̄	au dos sur le rocher plat au visage visage
<i>sù</i>	suffixe d'adjectif dénominal	<i>dh̄isù</i> <i>gblḗnsù</i>	sale jaloux
<i>wō,</i> <i>bhō</i>	suffixe des adverbes	gbànwō gbànwō	presque de nouveau

On voit bien que parfois, des suffixes différents de sens ont la même forme (les mêmes consonnes, voyelles et tons), on les appelle « des homonymes ». Dans certains cas, l'écriture collée ou avec le trait d'union. Ainsi, dans la phrase suivante, le suffixe du gérondif *sù* se démarque par son écriture avec un trait d'union, et le suffixe d'adjectif, son homonyme, s'écrit collé :

Zòbh̄ bhēn tḗaṅdā́ ká-sù wā́sù. 'C'est triste d'oublier un ami'.

6. Contractions et le ton flottant très bas

1) Le pronom 3 personne singulier

Le pronom de la 3^e personne singulier *à* est souvent omis en prononciation et à l'écrit, mais son ton très bas reste en se collant au mot précédent. Ce ton est désigné par un apostrophe mis après le mot :

Á' wón d̄5 dhè ́' bhà... 'Voici comment j'ai su...'

(au lieu de : *Á à wón d̄5 dhè ́' bhà...*)

Yáa' tō dh̄. Je l'ai laissé ainsi. (au lieu de : *Yá á à tō dh̄.*)

L'écriture arrondie (*'*) ou non-arrondie (*'*) de l'apostrophe sont vue comme équivalentes, on peut utiliser l'une ou l'autre sans distinction: *Á' wón d̄5 dhè ́' bhà...* ou *Á' wón d̄5 dhè ́' bhà...*

Il est recommandé de mettre l'apostrophe même là où le mot précédent se termine en ton très bas, car cela facilite la compréhension du texte écrit :

Yà' p̄r̄ r̄ dē dhè... 'Il a dit à soi-même...' (au lieu de : *Yà à p̄r̄ r̄ dē dhè...*).

Sinon, on peut toujours écrire le pronom *à* sans contraction.

2) L'infinitif

Le même ton très bas collé au mot apparaît dans une forme verbale dan qu'on appelle « l'infinitif ». L'infinitif est introduit le plus souvent par les verbes *dhūn* « venir » et *dhó* « aller ».

Yǎ dhò gó' yǎ... 'Il partira d'ici...'

Yǎ dhò kǎ' dhè yǎ zǎān. 'Sans doute, il est en route'.

Bǎnsúbhèn bhā yǎ dhèŋ dhǎ kǎ gèe yá dhó ǎ kún'. 'Le coureur se cache de la façon à ce que le masque ne l'attrape pas'.

Une remarque :

En fait, un ton haut suivi du ton flottant très bas, *ó'* se prononce de la même façon que le ton combiné « haut-très bas », *ô* (par exemple, dans le mot *gbên* « chien »), et *ō'* de la même façon que le ton « moyen-très bas » dans le mot *dīn* « faim ». Cependant, l'écriture avec l'apostrophe est maintenue dans tous les cas où le ton très bas indique la présence du pronom *à* ou apparaît comme une marque d'infinitif.

L'alphabet dan de l'Est

Si on ne tient compte que des lettres simples, il y en a 28 (12 voyelles + 1 semi-voyelle + 13 consonnes + h qui apparaît dans les digraphes + n qui marque la nasalisation), et l'alphabet complet est comme suit:

a, æ, ʌ, b, d, e, ε, f, i, g, h, k, l, n, ŋ, o, ɔ, ɾ, œ, p, s, t, u, ʉ, v, w, y, z

Et si on décide de traiter les digraphes comme des équivalents des lettres, on a 41 lettres:

a, an, æ, æn, ʌ, ʌn, b, bh, d, dh, e, ε, en, f, i, in, g, gb, gw, k, kp, kw, l, n, ŋ, o, ɔ, on, ɾ, œ, œn, p, s, t, u, un, ʉ, v, w, y, z

En plus, il y a 7 marques tonales. Les voici (sur l'exemple de la lettre a):

ǎ ton extra-haut

â ton haut-tombant

á ton haut

a' ton extra-bas suspendu

ā ton moyen

à ton bas

ǎ ton extra-bas

Kā dùεε dhé ká' bhà yǝ kā zò-kún

À tǝŋ yà gwλλ dèdèwò í bhàandhλn-dhùn òo, kλsīāa pλ dhùn òo, yíbhàapλ-dhùn wó gūn wón gbàn kλ-siλ kó pír sλ-ká.

Pλ-dhùn bhā'-dhùn bhà kλ kó pír-sùú gú, wò wò kó-dhùn dùεε dò í bhēn bháa gūn zūn-sīλ wò kó gèn tà. À kλ dhǝ-sùú bhā' gú, bhēn bhá kí zūλdhíǝtéε yāa bhá í yǝ kλ' bhà kǝ yǝ kλ bhēn kón wòn ká, yāa gūn. Dhè í kλ dhè bhén dhǝ yǝ ò dùεε dò àa, wón gbán gùn kλ-siλ yéε ká, í' dhùn kpǝ- dhλn kλ kó pír wléewléε ká. Bhén dhé yà gó dhīλn-dhè gú, iin bhǝpλ bhǝ-dhè gú, yǝ yà wón péré í kpàn' bhà bhūn, yǝ à gèn-dò bhēn kpéε-dhùn dhè.

Yí dō ká yǝ Pōo yà' pǝ Gōŋdλ dhè : Gōŋdλ, bhān bhèn sλ, ū bhà yǝ sλ, ū gbéén yǝ dhǝ, yǝ bhá dō dhāŋ-bhà, ú kpàn kpóŋtāa-pλ sēŋbλ sūu gbàn bhà. í dhǝ ā' dhè ū gò kǝ ú n sūú ú dhó n ká ū dhó dhè-dhùn gú dhāŋ tà kǝ n yán yǝ wón sλ yǝ pǝ. Yǝ Gōŋdλ yà' pǝ Pōo dhè: Áa n bhān bhēn, kwà tó kwā kó dhè sλ wà. Kpóŋtāadhè í bhā, bhēn dhè gbé yǝ dhǝ dèewò, kéε wón gbé bhūn pǝ wà. Áa, yǝ Pōo yǝ dhλnŋ' gú dhèε, yǝ Gōŋdλ yǝ wè' bhà.

Dhé'-dhùn dhó tǝŋ yǝ lòo, yǝ Gōŋdλ yà' pǝ Pōo dhè:

Bhǝ bhī'gā yā' dà ū dhí, kǝ ú ū són zūn' tà klūúúdhǝ, kǝ á' zó dà n sūλ gú kǝ ú dūn à bhà. Yǝ Pōo yà' pǝ : yǝ zλ yāa wón bhá ká. Dhè wòo zīŋ yǝ Pōo yǝ bhī'gā bhā' dà ò dhí, yǝ són zūn' tà kpēŋŋkpēŋdhǝ. Yǝ Gōŋdλ yǝ dō Pōo ká dhāŋ-tà. Wò glūú pǝ-dhùn tà gbé, yǝ wó wò tóŋtāadhè sλ dō gú. Pōo zūλ dhiin dà kò yāagúyāa bhā, à zò yà bhò dhè bhī'gā dhλn' dhídhǝ. Dhīaŋ yà pā' gú, yǝ' pǝ: « Yāa, kà dhè gā èε. » À dhí pò-sùú dhλn gbèè kǝ bhī'gā yà gó' dhí, à plōŋ yà lōo búú tà bǝǝ tà dhè bhá gú.

Kwēébhèn-dhùn, bhēn gbàn kwā bhǝpλ yāa dō, kwā kwī yán yāa dō, kwā gò gú sè yāa dō, kéε yǝ zè gbàn gú, bhén dhé ú dhǝ, ū gó dhè, ū bhǝpλ, ū kwī yán, ū kλ-dhè yǝ ū zò-kún.

Ūú dùεε yà ū zò-kún, wón gbàn kλ ū gú sλ.

Yǝzōndhǝbhèn-dhùn